

62. Torrent de Pra Reboul : ponts et moulin sous les cascades

Olivier Peyre, février 2024

Je reprends maintenant la montée du torrent, en direction des ponts, du moulin et des cascades.

Image 1 : une zone inondée



Sans parler de lac ni d'étang, il y a quand même de l'eau !

Image 2 : une zone inondée



Ca trempe bien, il faut contourner.

Image 3 : une zone inondée



On voit bien que ce n'est pas là le parcours habituel du torrent. Que de gravier !

Image 4 : le torrent et des serres



L'eau a attaqué la bosse de terre et de pierres, et juste derrière ce sont les serres.

Image 5 : le lit du torrent



Vue vers l'aval. Le torrent sous le pont ferroviaire.

Image 6 : le pont ferroviaire



L'eau passe sous le pont.

Image 7 : le pont ferroviaire



En direction de Saint-Crépin. On voit jusqu'ou le gravier est monté en rive gauche, ça a été limite pour la voie !

Image 8 : le pont ferroviaire



En direction de Saint-Crépin, la montagne de Risoul en face.

Image 9 : le pont ferroviaire



Avec vue en direction du pont routier. Le torrent est canalisé par des digues latérales maçonnées en biais.

Image 10 : entre les deux ponts



Une digue datant de deux époques différentes, un seuil cassant la puissance de l'eau et un pont qui mérite qu'on s'y attarde.

Image 11 : un beau pont



Un vieux pont en pierres roses de Guillestre, fort bien taillées et agencées. Il est toujours là, combien de crues a-t-il vu passer ? Il est renforcé, un peu caché / gâché et élargi par un supplément en béton.

Image 12 : un beau pont



Vu de trois quarts.

Image 13 : un beau pont



Effectivement, tout simplement beau, pas un défaut, pas une ride.

Image 14 : un beau pont



Et comme ça ?

Image 15 : un beau pont



Sous le pont, avec vue vers l'aval.

Image 16 : un beau pont



Un mur. Quel âge ? Quel travail, quel résultat et quelle longévité !

Image 17 : un beau pont



Dernière image pour en faire le tour.

Image 18 : un beau pont



Non, encore une ! Le pont est intégré dans les deux digues latérales.

Image 19 : le moulin



Vue vers l'amont. Le torrent passe à gauche. Au centre, le mur de soutènement contre le moulin est en fait l'arrivée d'une digue.

Image 20 : le moulin



Qui dit moulin dit meules.

Image 21 : le moulin



Qui dit moulin dit meules.

Image 22 : le moulin



Qui dit moulin dit canal d'amenée puis chute d'eau pour faire tourner la ou les meules.

Image 23 : le moulin



Qui dit moulin dit protection contre les crues.

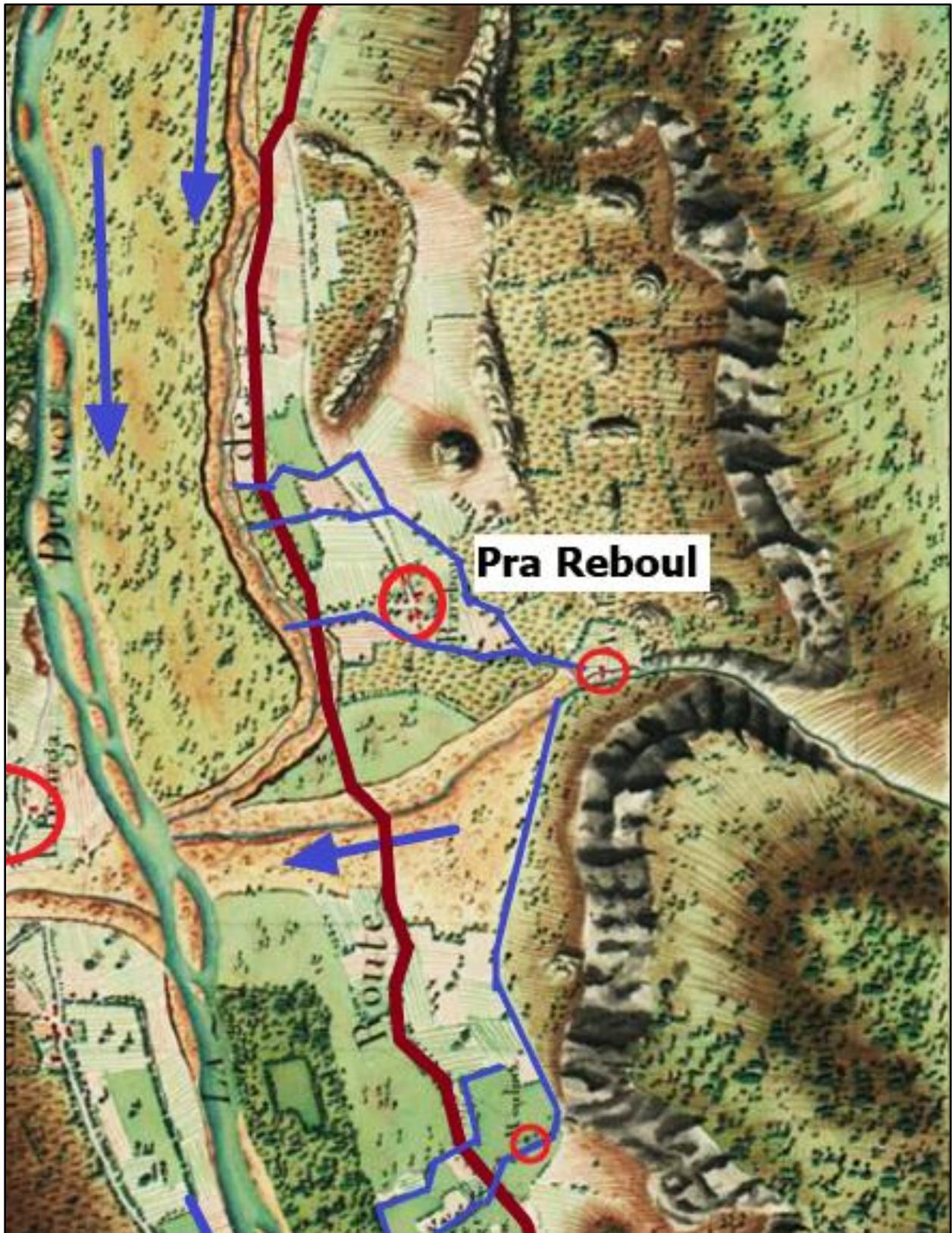
Image 24 : le moulin



Qui dit moulin dit propriétaire.

VIVE QUEYRAS CHARLES 1890 (?)
LAURENT M (?)

Image 25 : pas de moulin Queyras avant la Révolution

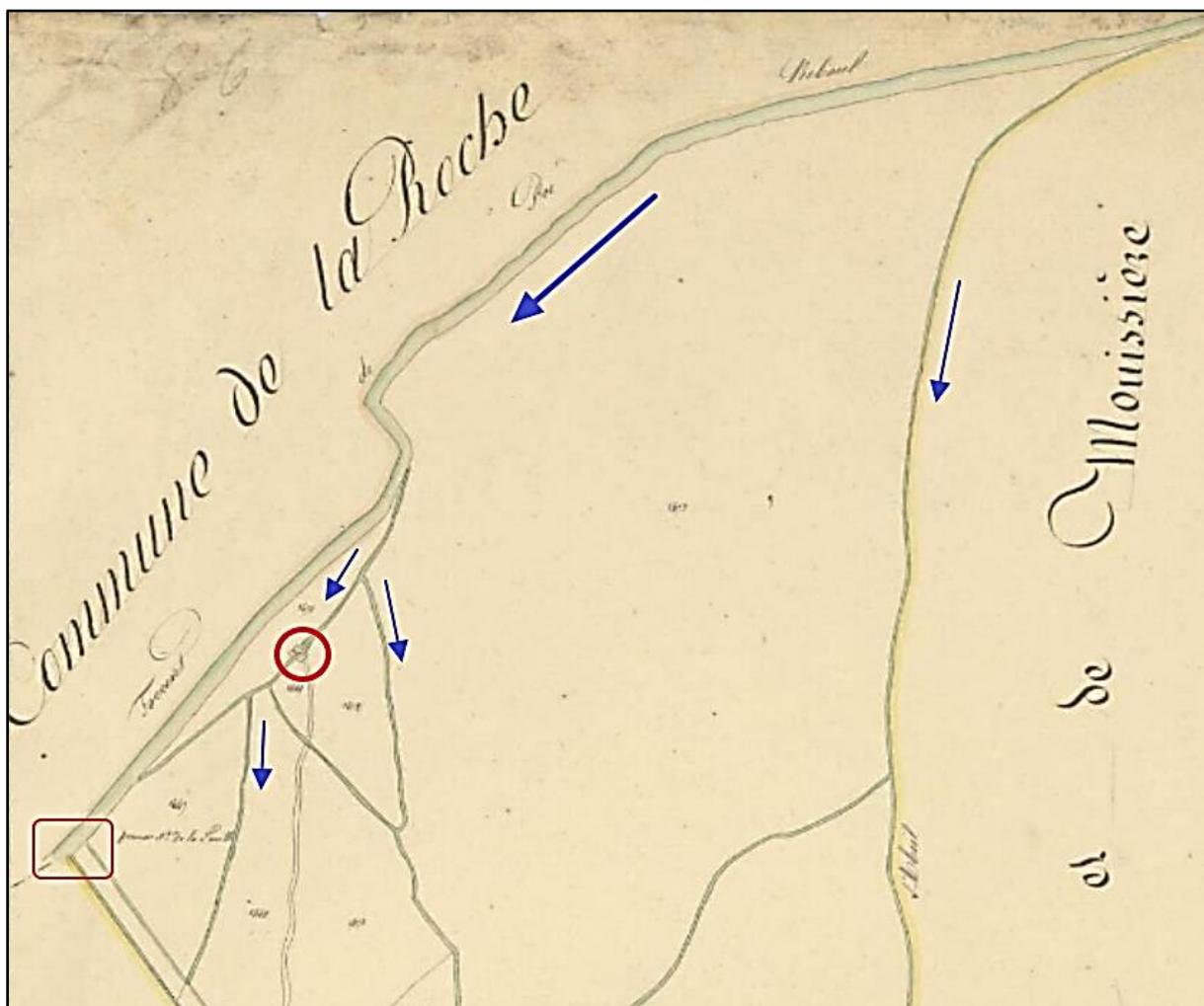


Capture d'écran du site www2.culture.gouv.fr, Atlas de Trudaine, généralité de Grenoble, n°72.

Un moulin est parfois un bâtiment éphémère endommagé voire emporté par la crue. Il doit quelquefois être reconstruit sur site ou déplacé. La carte époque Vauban n'arrive pas jusqu'au torrent de Pra Reboul et j'ai repris celle-ci utilisée pour une autre recherche, qui date d'avant la Révolution.

A cette époque le torrent de Pra Reboul est sauvage, non endigué et au sortir des gorges le gravier s'étale des deux côtés. La route royale n'est pas encore rectiligne et ne dispose pas de pont. En bleu ce sont les canaux d'arrosage, le plus long alimente le (ou les) moulin Abeil. En amont, il y a un autre moulin sur une courte dérivation en rive droite, je les ai cerclés de rouge.

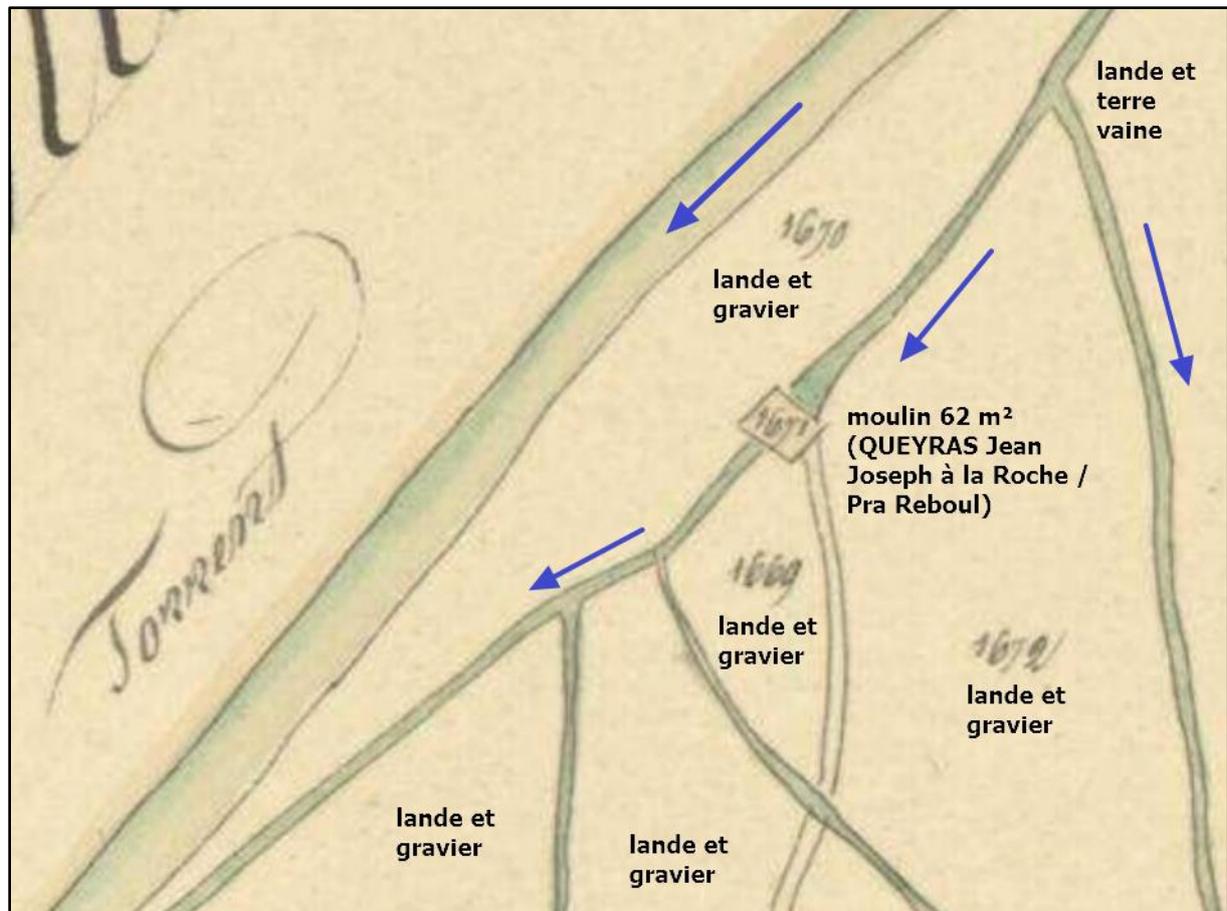
Image 26 : le moulin Queyras après la Révolution



Capture d'écran du site archives.hautes-alpes.fr, comme la suivante.

Cette fois-ci le moulin figure sur le document cadastral (1831), mais pas le pont que nous venons de voir sous toutes ses coutures.

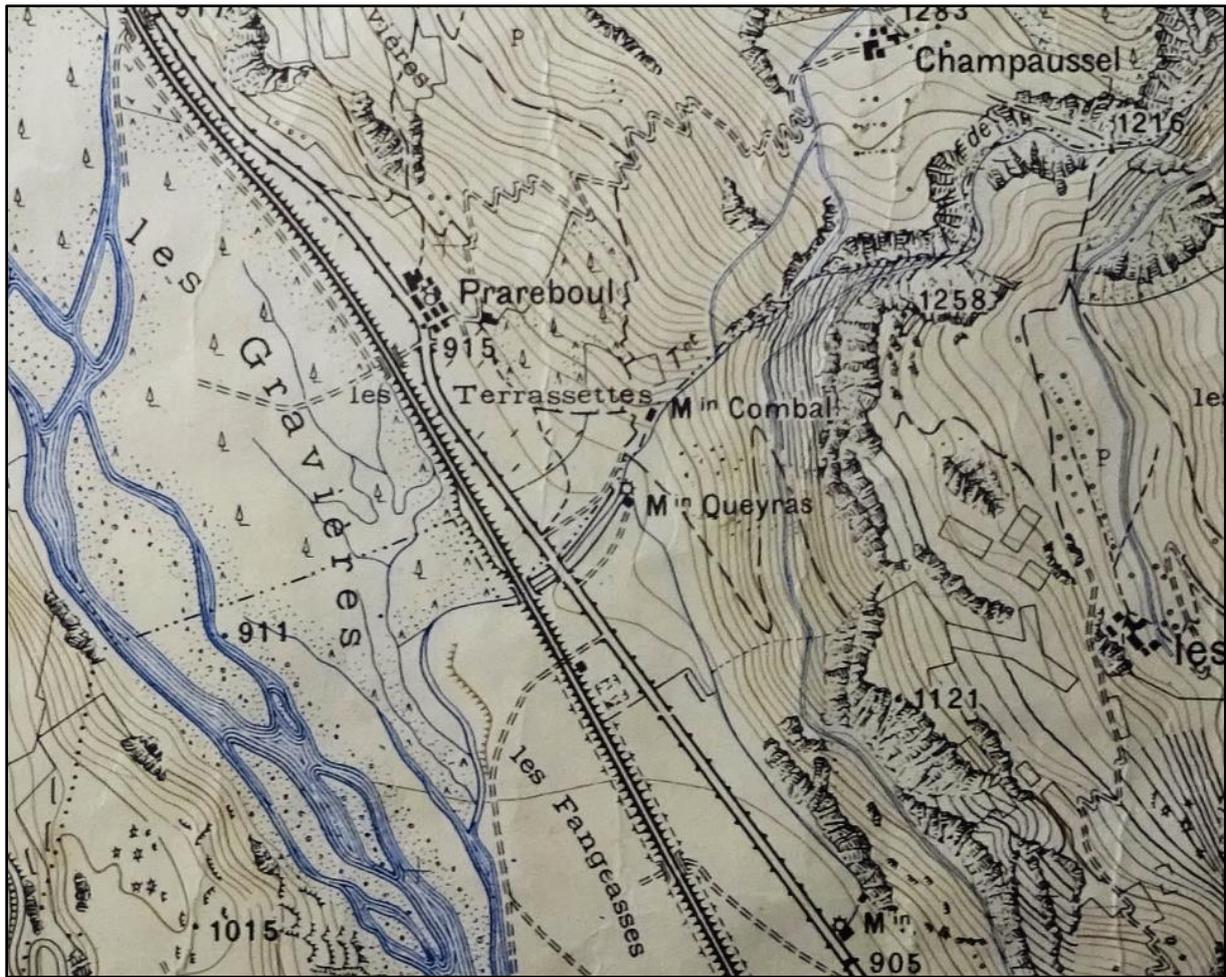
Image 27 : le moulin Queyras après la Révolution



Le cadastre nous montre un bâtiment rectangulaire en rive gauche du torrent, au milieu de terrains nus et communaux, le moulin recevant l'eau par l'arrière avec une arrivée élargie, puis un canal de fuite se séparant plus bas en plusieurs parties, ainsi qu'un accès muletier à l'opposé du torrent.

La carte de l'état-major des années 1860 confirme ces données, avec la présence du pont routier (quoique non dessiné), qui daterait donc du milieu du XIX^{ème} siècle.

Image 28 : le moulin Queyras sur la carte de 1932



Photographie numérisée d'un extrait de la carte au 1/20 000ème de 1932.

Le torrent de Pra Reboul engoncé depuis le moulin jusqu'à la voie ferrée entre deux digues. Le moulin et son symbole industriel (roue crantée) et son accès depuis la route nationale, et en amont voici l'autre moulin, le moulin Combal, à l'arrêt sinon à l'abandon, ainsi que les divers canaux d'arrosage et plus en amont encore les gorges minérales.

Image 29 : le moulin Queyras dans son contexte en 1943



Capture d'écran du site archives.hautes-alpes.fr, onglet iconothèque, comme les suivantes.

Un univers entièrement minéral, que ce soient les rochers surplombant le moulin et les pentes, avec le moulin qui ressort bien dans un bosquet, des canaux d'arrosage et au-devant la maison d'un garde-barrière.

Image 30 : en aval du moulin Queyras



Photos prises par le service de Restauration des terrains de montagne, avant le boisement. Il n'y a pas encore le sentier forestier.

Rochers, canal difficile à entretenir par corvées, pentes désolées et ravinées, dépôts de pierres héritées d'anciennes inondations, la belle digue en rive gauche bordée de quelques maigres arbres taillés et un torrent à l'étiage.

Image 31 : le moulin Queyras



Le torrent embuissonné chargé de petites et moyennes pierres, les digues qui servent de passage, le moulin tel qu'on connaît son allure générale, les pentes rudes, sèches et dénudées ainsi que l'arrivée du torrent sous les cascades. Pas de date mais des photos prises dans le premier tiers du XXème siècle.

Image 32 : la photographie aérienne de 1948



Capture d'écran du site remonterletemps.ign.fr, comme les suivantes.

C'est la photographie aérienne de base pour comparer avec les suivantes. A gauche du cliché les tresses de la Durance et l'importante ripisylve, en haut au centre le hameau de Pra Reboul, et les deux axes de la voie ferrée et de la route nationale. Le torrent s'écoule en limite d'ombre depuis l'angle en haut à droite, il comporte une petite ripisylve allongée où l'on voit le moulin et son accès, et en aval du chemin de fer une zone blanchâtre indiquant les dépôts d'une crue.

Image 33 : la photographie aérienne de 1967



Alors qu'il n'apparaît rien de spécial sur le cliché de 1956, sorte de copie conforme de 1948, celui-là montre une belle inondation. Est-ce le produit de la fameuse crue de 1963 ?

Dès l'affaiblissement des pentes sous les cascades, la zone parcourue par la crue est élargie, les vrais débordements commencent juste en aval du moulin, s'étendent sur une grande largeur des deux côtés en amont de la nationale, puis à un degré moindre entre les deux ponts et encore sous la voie ferrée jusque dans la ripisylve.

Agrandissement.

Image 34 : agrandissement en 1967



Tout en résistant, le beau pont routier a pu constituer un embâcle et le torrent se boucher complètement jusqu'au débordement.

Demeure le mystère de la grosse tâche très claire dans l'angle en bas à droite. Y a-t-il eu après la crue, le curage du torrent entre les digues et le stockage en ce lieu des matériaux évacués ?

Image 35 : la photographie aérienne de 1971



Quatre ans après on voit toujours la zone du présumé stockage, et curieusement l'installation d'un bâtiment artisanal en rive droite, là-même où s'est déversée la crue.

Image 36 : la photographie aérienne de 1976



Cette image agrandie montre deux nouvelles réalités : l'étalement en rive gauche sur le terrain inculte des matériaux stockés, et surtout le nettoyage de fond en comble du lit du torrent. En amont la digue de la rive droite est étincelante, en aval on voit comment on a repoussé au bulldozer le gravier du torrent sur ses deux rives jusqu'à belle hauteur. On solde donc la crue des années 1960.

Image 37 : la photographie aérienne de 1980



En 1980 si les cicatrices se sont refermées côté Saint-Crépin, une carrière s'est établie côté Pra Reboul, village qui bénéficie d'ailleurs de sa nouvelle déviation routière.

Dans les années et même décennies suivantes, aucun changement paysager d'importance n'est à signaler, si ce n'est en amont de l'ancien moulin la création d'une piste forestière en direction des cascades, visible en 1988.

Image 38 : la photographie aérienne de 2018



Capture d'écran du site viamichelin.fr.

Nous voici maintenant seulement quelques années en arrière de notre présent actuel, pour noter la résilience de la nature avec le boisement naturel le long du torrent et des anciennes carrières, mais aussi celui créé par l'homme dans les pentes sous les Guions.

La nouveauté, c'est l'implantation des serres qu'on ne voyait pas sur l'image de 2013.

Image 39 : la photographie aérienne de 2022



Même de rien, dans le cône de déjection du torrent de Pra Reboul coexistent deux activités économiques : les serres horticoles et une menuiserie en expansion. Le tracé du torrent est encore visible sans être un élément réellement structurant.

Nous pouvons maintenant nous diriger vers les cascades.